

SAINTE-TRINITÉ

SAINTE-CATHERINE

PAROISSE ORTHODOXE FRANCOPHONE DE GENÈVE

BULLETIN NO 50 / JANVIER-MARS 2023



Église et Paroisse

Sommaire

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| 2- Editorial | 17- Liturgie en ukrainien |
| 3- Mot de Père Alexandre | 18- Week-end paroissial |
| 4- Le Mystère de l'Église | 19- les blini |
| 8- Conférence de Georges Lemopoulos | 20- Les Chambésiotés du samedi |
| 12- L'Avenir de notre Paroisse | 21- Paroisse de Chavornay |
| 15- Fiche de lecture | 22- Page des enfants |
| 16- Une chrétienne Radieuse | 24- Memento |

Paroisse Sainte-Trinité – Sainte-Catherine

<http://www.saintecatherine.ch>

12, chemin des Cornillons, CH – 1292 Chambésy (Genève), tél. 076 223 57 01

ÉDITORIAL

Avec une remarquable assiduité, nous allons à l'église tous les dimanches, et même parfois le samedi. Nous participons avec une intense ferveur à la divine liturgie. Saint Paul pourrait nous écrire : « à tous les saints qui sont à la crypte de Chambésy ». Nous appartenons à l'Eglise orthodoxe parce que nos aïeux, venus de pays plus ou moins lointains, nous ont transmis cette tradition que nous aimons par piété familiale, et parce qu'elle est belle. Parfois nous l'avons délibérément choisie, pour la beauté de ses offices, et parce que nous croyons qu'elle est L'Eglise du Christ, contre laquelle « les portes de l'enfer ne prévaudront point » (Matthieu XVIII).

Ainsi, l'Eglise, c'est un sujet que nous maîtrisons. Ses structures nous sont familières, nous connaissons les noms de toutes les Eglises orthodoxes, de leurs patriarches ou autres primats, nous aimons les icônes et les architectures, les bulbes, l'atmosphère et les chants mélodieux.

Il nous reste peut-être quelques lacunes. Sans vouloir prétendre le moins du monde traiter cette question dans son ensemble et se substituer à quelque ouvrage savant d'ecclésiologie, la rédaction de votre bulletin a souhaité entrouvrir des portes, partager quelques interrogations sur cette question qui nous accompagne tout au long de notre vie : quelle est-elle, qui est-elle, cette Eglise que nous aimons, où nous nous retrouvons pour prier Dieu « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mathieu XVIII) et pour participer à la sainte eucharistie ?

Ainsi, le Père Placide, dans un article ancien et toujours actuel, parle du Mystère de l'Eglise. L'Eglise est un mystère, un sacrement, c'est pareil. Notre ami Georges Lemopoulos, lors de la fête patronale de la paroisse de Sainte-Catherine, s'est penché sur le thème de « Ma paroisse dans le monde, le monde dans ma paroisse », un sujet particulièrement actuel pour cette communauté francophone qui ouvre ses portes aux chrétiens de l'Ukraine, que la tragédie actuelle a conduits jusqu'en les murs de « l'Eglise qui est à la crypte » pour des célébrations régulières vécues dans leur langue.

Bientôt cinquantenaire, cette paroisse a dû dire adieu à une inoubliable pionnière et fondatrice, Marina Troyanov, qui n'a cessé d'œuvrer avec enthousiasme pour la Crypte et pour le Centre orthodoxe de Chambésy. Nos pages lui rendent hommage par la plume de son époux.

Au gré des événements, la paroisse, conduite par le Père Alexandre, poursuit sa vie liturgique et communautaire. Ainsi, des parents, enfants et amis ont passé deux jours comblés de ferveur et de joies au monastère de la Protection de la Mère de Dieu, dans le canton de Fribourg. A la veille du Grand Carême, avant les vêpres du Pardon, des blini somptueusement garnis ont permis aux Ukrainiens et aux francophones de festoyer ensemble.

La rédaction de votre bulletin souhaite à ses lecteurs un parcours fructueux de ses pages. L'idée a surgi, d'ouvrir une rubrique de dialogue : nous attendons donc avec intérêt et plaisir vos critiques, suggestions et remarques.

MESSAGE DE PÈRE ALEXANDRE

Chers frères et sœurs,

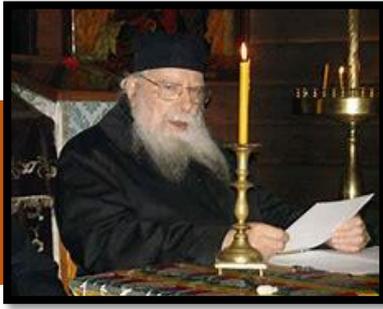
Lors de notre petit week-end au monastère de la Protection de la Mère de Dieu au début du mois de février, nous avons eu la grande bénédiction de vivre quelque chose de magnifique. C'est très difficile d'exprimer ce que nous avons vécu. D'une certaine façon, je pense que nous avons un peu goûté à ce qu'ont vécu les trois disciples qui ont accompagné le Christ au mont Thabor. Pierre prenant la parole, dit au Seigneur : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Pourquoi avons-nous ressenti cela ? Je pense que nous avons pu vivre une expérience très profonde de prière, de partage, d'amour fraternel et d'hospitalité. Avec du recul, je comprends que ce que nous avons vécu c'était le fondement d'une communauté. Pourquoi venons-nous à l'église ? Nous venons à l'église car nous sommes attirés par l'Amour de Dieu. Nous voulons faire l'expérience de cette miséricorde divine lors des sacrements et de la liturgie que Dieu nous offre à travers son Église. C'est pour cette raison que nous avons à chaque fois cette envie de venir à l'église et d'y installer notre tente. Mais pour ce faire, nous sommes appelés à fournir un effort, comme les disciples qui ont dû faire l'ascension du Thabor. Cela signifie que nous avons à accepter cet effort spirituel, qui est l'ascèse. L'ascèse est certainement l'un des traits caractéristiques de la spiritualité orthodoxe traditionnelle. C'est tout d'abord une expression de notre volonté libre, de notre désir de lutter contre le mal en nous, de nous purifier et d'être ainsi rendus dignes de voir Dieu. C'est pour cela qu'il est toujours réjouissant de faire un effort durant le carême, dans la prière, dans l'amour pour notre prochain et pour nos ennemis, et cet effort nous donne l'occasion de nous rapprocher de Dieu. Nous voyons que notre société nous incite à mettre en avant le plaisir et le bien-être.

Pourquoi je fais le carême ? Ce n'est pas un régime. Je le fais car je veux accueillir le Roi de toute chose. C'est pour cela que je veux vivre une vie de repentance. C'est pour cela aussi que je veux me confesser, que je veux prier, que je veux jeûner, que je veux me prosterner, que je veux lire les Saintes Écritures, que je veux dire le chapelet, que je fais le signe de croix, que je fais des pèlerinages. Je veux me remplir de la grâce de Dieu. Par cela, je veux acquérir des valeurs et de nouvelles dimensions. Je ne veux pas me faire engoutir par les passions, par les vanités de ce monde. Notre réconfort se trouve en Dieu ! Notre joie et notre espoir réside dans la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Il faut juste se laisser toucher et se laisser porter par Lui. Cela constitue toute notre expérience personnelle. Nous avons à vivre cette relation personnelle avec Dieu, mais également en communauté. Et c'est cela que nous avons pu vivre lors de notre pèlerinage au monastère.

C'est cela que je vous invite à vivre et à partager en communauté. Nous avons à prendre conscience que « là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt.18, 20) Donc Dieu est bien présent, lorsque nous nous rassemblons pour prier. Et cela fait grandir en nous le respect pour ce lieu saint qui est l'église. A chaque fois que nous voyons une église ou que nous y entrons, nous faisons le signe de croix. Tout cela nous est offert afin que nous puissions vivre et grandir dans notre foi, dans notre amour pour Dieu. Soyons des membres vivants de ce Corps du Christ qui est l'Église !

Que Dieu vous donne de vivre la Fête des fêtes, la Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ, dans la paix et l'espoir de notre salut à tous !



LE MYSTÈRE DE L'ÉGLISE

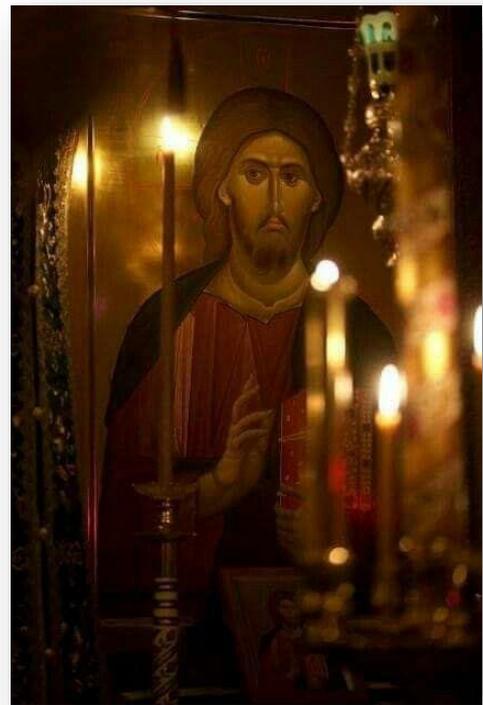
Le mystère de l'Église est peut-être le point de la doctrine chrétienne le plus difficile à comprendre et à accepter pour l'homme d'aujourd'hui. Beaucoup de nos contemporains, certes, échappent à l'athéisme et admettent – plus ou moins vaguement – l'existence de Dieu. Il leur est déjà plus difficile de voir dans le Christ plus qu'un maître de sagesse ou une personnalité particulièrement exemplaire. Trop peu nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, peuvent proclamer avec Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » (Matth. 16,16), et encore : « Le salut n'est en aucun autre, car il n'est sous le ciel aucun autre Nom donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés » (Act. 4,12). Mais il leur est encore plus difficile, même lorsqu'ils reconnaissent dans le Christ le Fils de Dieu par nature et l'unique sauveur, d'admettre la nécessité de l'Église.

Pour beaucoup, l'Église constitue une difficulté insurmontable. Même parmi les chrétiens orthodoxes, pratiquants, il en est sans doute plus d'un qui ne réalise pas toute l'importance de l'Église, qui ne lui accorde pas sa juste place dans la vie spirituelle.

Pourquoi ne pouvons-nous pas aller à Dieu directement, nous adresser au Christ directement, en faisant l'économie de tous les intermédiaires et de toute médiation humaine ? Quelle nécessité y a-t-il de s'agréger à un corps social, à un peuple, fût-il le « peuple de Dieu » ? Quel besoin avons-nous de nous soumettre à l'autorité d'une hiérarchie et d'une Tradition ? Pourquoi l'Église ?

*Le Christ, pierre angulaire **

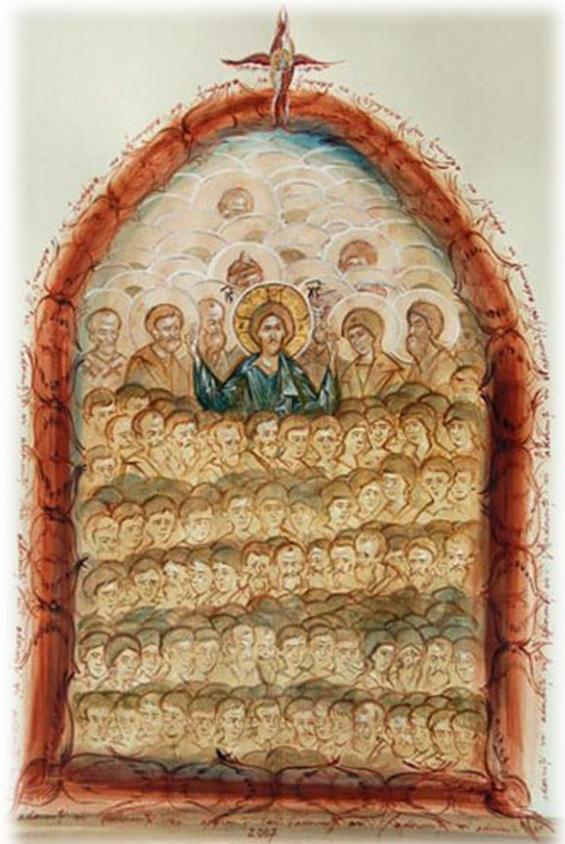
La réponse, en elle-même, est simple. C'est parce que le Christ a voulu qu'il en fût ainsi. Lorsque Pierre eut confessé sa foi dans sa messianité, le Christ lui déclara : « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle » (Matth. 16,18). Le Seigneur Jésus affirmait ainsi sa volonté d'établir une Église, et de s'associer des



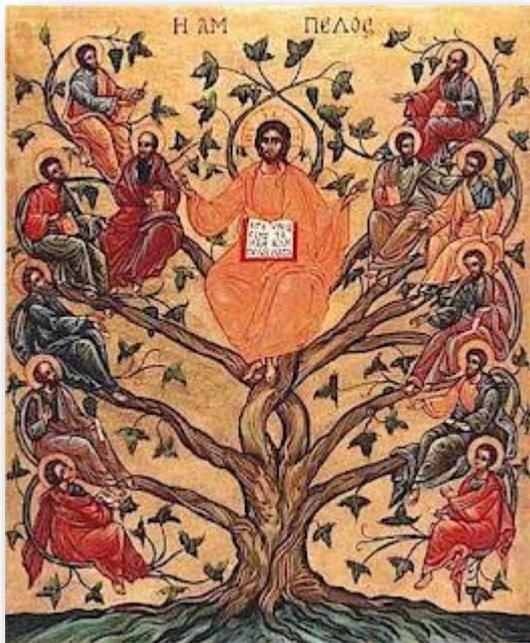
hommes pour en être avec lui, en lui, le fondement. Pierre lui-même, dans sa première épître, dira aux chrétiens qu'ils ne sont pas des individus isolés dans leur relation à Dieu, mais qu'ils sont les membres d'un peuple dont l'ancien Israël était l'ébauche et la promesse : « Mais vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis afin que vous annonciez les perfections de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (I Pierre 2,9). Et Paul dans son épître aux Ephésiens, reprendra l'image de la pierre de fondation, utilisée par le Christ à Césarée de Philippe, pour souligner l'importance du ministère apostolique dans l'Église : « Vous êtes concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu, édifiés que vous êtes sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ lui-même est la Pierre angulaire » (Ephés. 2,19-20).

Réunification *

Cette volonté du Christ d'établir une Église, de nous sauver dans et par l'Église, n'a rien d'arbitraire ni de gratuit. La fondation de l'Église s'identifie avec le but même de toute son œuvre de salut. Le péché est essentiellement une œuvre de division. En se séparant de Dieu, l'homme brise le lien qui l'unit aux autres hommes. Toute l'histoire de l'humanité en témoigne après la faute d'Adam, notre premier père, depuis le meurtre d'Abel par Caïn et la tour de Babel, jusqu'aux guerres, aux génocides et aux goulags de notre époque. Le mystère du salut accompli par le Christ, au contraire, est essentiellement une œuvre de réunification. Il s'est uni à notre nature humaine exsangue et disloquée afin de lui communiquer l'énergie vivifiante de son Esprit-Saint, de la ressouder, de la réunifier en la faisant participer à sa vie divine. C'est ce but unique de toute son œuvre rédemptrice que le Christ exprimait devant son Père dans sa prière après la Cène : « Je leur ai donné la gloire (c'est-à-dire l'énergie du Saint-Esprit) que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un » (Jn 17,22-23).



Unité de l'Église*



Le Seigneur Jésus a voulu ainsi faire de nous les sarments de la vraie Vigne, dont il est le Cep, les membres de son Corps, dont il est la Tête. C'est cela, être membre de l'Église. Ce n'est pas simplement faire partie d'un organisme social analogue à tant d'autres, ni entrer dans une institution humaine. C'est s'identifier au Christ, c'est devenir membre de ses membres, c'est se soumettre à la puissance unifiante de son Esprit, qui veut nous arracher à notre expérience solitaire, à notre individualisme, à notre égoïsme, pour que nous n'ayons plus, comme les premiers chrétiens de Jérusalem, qu'un cœur et qu'une âme.

On objectera sans doute : « Mais l'Église est divisée ! Où trouver cette image d'unité que vous évoquez ? » Il faut répondre fermement : Non, l'Église n'est pas divisée, elle ne peut pas être divisée. C'est une affirmation de notre foi : « Je crois en l'Église une ». Des chrétiens, des groupes parfois nombreux de chrétiens, peuvent s'éloigner de l'Église, s'en séparer partiellement ou complètement. Mais l'Église, elle, n'est pas divisée. Elle demeure une, représentée par toutes les Églises locales, les diocèses, qui demeurent en communion entre elles et avec les grands Patriarcats et centres de communion ecclésiastiques restés fidèles à la foi orthodoxe. C'est pourquoi nous devons tenir à cette communion ecclésiastique comme à la prunelle de nos yeux, nous devons avoir la passion de cette unité dans l'Église. Que jamais d'inévitables divergences d'opinion sur des points qui ne touchent pas à la foi elle-même ne nous séparent.

L'Église corps du Christ*

Corps du Christ, l'Église est un organisme hiérarchisé où tous n'ont pas la même fonction. Certes, tous, des Patriarches aux plus humbles des chrétiens, sont d'abord des fidèles appelés à « faire leur salut », à recevoir le don déifiant de l'Esprit-Saint, « pour la rémission de leurs péchés et la vie éternelle ». C'est pour chacun, le plus important, le plus fondamental. Mais certains, à l'intérieur du Corps, et en union avec tous, ont reçu du Christ une fonction particulière. Ce fut le cas des apôtres, qui reçurent le privilège d'être les fondements de l'Église, la pierre sur laquelle repose tout l'édifice. Sous cet aspect, leur fonction était unique, incommunicable, et ne pouvait être transmise à des successeurs. Mais, animés par l'Esprit du Christ, les apôtres établirent, en chaque lieu où ils fondaient l'Église, des évêques qui perpétueraient au long des siècles et dans le monde entier un autre aspect, transmissible celui-là, de leur ministère : rendre présent en tout lieu, par la prédication

de la Parole divine et la célébration des mystères, des sacrements de l'Église, le Christ et ses actes sauveurs. Les évêques et les prêtres qu'ils se sont choisis comme auxiliaires sont ainsi, dans l'Église, comme de vivantes icônes du Christ, en qui nous ne devons considérer que leur divin prototype, sans nous arrêter au bois dans lequel ces icônes sont taillées, sans nous laisser heurter ou scandaliser par leurs défauts humains, inévitables tant que l'Église n'est pas encore entrée dans sa phase glorieuse qu'inaugurera le retour du Christ à la fin des temps.

Ici encore, nous sommes en présence d'une volonté formelle du Christ. Les évêques et tous ceux qui sont associés à leur ministère sont des envoyés, qu'il veut voir traiter comme lui-même, et, ultimement comme son Père : « qui vous écoute, m'écoute, et qui vous rejette, me rejette ; or celui qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé » ; « Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé » (Matth. 10, 40) ; « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Recevez l'Esprit-Saint : ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn 21, 22-23).



Nous devons bien mesurer toute la force de ces paroles du Seigneur, en percevoir toute l'exigence. Comme on comprend alors les exhortations d'un saint Ignace le Théophore, dans ses admirables lettres : « Que tous révèrent les diacres comme Jésus-Christ, comme aussi l'évêque, qui est l'image du Père, et les presbytres comme le sénat de Dieu et comme l'assemblée des apôtres : sans eux, on ne peut parler d'Église » (Aux Tralliens 3, 1) ; « Qu'il n'y ait rien en vous qui puisse vous

séparer, mais unissez-vous à l'évêque et aux préposés en image et leçon d'incorruptibilité. De même donc que le Seigneur n'a rien fait, ni par lui-même, ni par ses apôtres, sans son Père, avec qui il est un, ainsi vous non plus ne faites rien sans l'évêque et les prêtres ; et n'essayez pas de faire passer pour raisonnable ce que vous faites à part, mais faites tout en commun » (Aux Magnésiens 6, 2-7, 1).

Le sens de l'Église est d'abord une grâce, un don de l'Esprit-Saint. Mais à ce don, nous devons correspondre et coopérer activement. Aimons par-dessus tout l'unité de cette Église. Fuyons tout esprit de parti, de division et de schisme. « Aimons-nous les uns les autres, afin que dans un même esprit, nous confessons le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible, à qui soit la gloire dans les siècles ».

Père Placide Deseille

De l'Orient à l'Occident, page 336.

Éditions des Syrtes 2017

**Sous-titres de la rédaction*

FÊTE DE LA PAROISSE SAINTE TRINITÉ-SAINTE CATHERINE

LE 27 NOVEMBRE 2022



CONFÉRENCE DE GEORGES LEMOPOULOS

**Je considère ma paroisse comme le monde entier.
Je considère le monde entier comme ma paroisse.**

Un vieil ami de la paroisse, Monsieur Georges Lemopoulos, a partagé ses réflexions en offrant aux paroissiens et à leurs amis une conférence sur le thème de la paroisse. Avec la permission de l'auteur, la rédaction du bulletin en tient le texte intégral à la disposition de chacun. Nos lecteurs en trouveront ici quelques extraits essentiels :

Nous vivons dans un monde où, selon toutes les apparences, les distances sont abolies. Et pourtant, l'isolement et la solitude n'ont peut-être jamais été aussi grands que de nos jours.

« Ma paroisse » : quelques mots d'introduction

Ma paroisse est une *communauté de foi*, une *communauté vivante*, une *communauté liturgique et sacramentelle*. Ma communauté est un lieu d'accueil, ma communauté est un lieu d'édification (οἰκοδομή), ma communauté est un lieu de communion avec le Christ. Ma communauté est un lieu de communion fraternelle, ma communauté est un lieu d'unité, ma communauté est un lieu d'annonce et de témoignage. Identifiée avec le corps du Christ crucifié et ressuscité, elle peut devenir non seulement une "communauté de communion" mais aussi une "communauté de témoignage" dans la prière et l'action, la louange et la justice, l'adoration et la transformation, la contemplation et l'engagement dans le monde. Chaque membre de la communauté est appelé à rayonner par son être, par ses paroles et par ses actes dans son entourage proche et dans le monde entier. Chaque membre est appelé à annoncer la Bonne Nouvelle de l'avènement du Royaume de Dieu dès maintenant dans le monde. Et c'est ainsi que la perspective est renversée une deuxième fois et le monde devient ma paroisse.

Je considère « ma paroisse » comme le monde entier

Nous revenons à l'ecclésiologie et la théologie de l'Église orthodoxe. Ici, il n'y a plus de question. Il y a plutôt l'affirmation que « je peux considérer ma paroisse comme le monde entier », affirmation qui est fondée sur et jaillit d'une part de notre théologie sacramentelle et notre ecclésiologie de communion, et d'autre part de notre théologie missionnaire. Chaque paroisse, en tant que communauté locale qui célèbre l'eucharistie -- en communion avec son évêque et avec la bénédiction de son évêque - est toute l'Église ; l'Église universelle. Elle vit une réalité qui dépasse ses limites dans l'espace et élargit son horizon. Une communauté locale n'est pas seulement locale mais aussi Église à l'échelle mondiale, Église universelle, car elle est, -- elle doit être --, en pleine communion avec le reste des communautés et Églises locales dans le monde. La communauté locale, la paroisse, possède elle-aussi la plénitude de la grâce divine autour de la même Eucharistie, la même Parole de Dieu prêchée, la même tradition dynamique des Pères. Il n'y a pas deux sortes d'Églises, une Église locale et une Église universelle, mais bien une seule Église, comme il n'y a qu'un seul Christ. L'Église -- et, par conséquent, ma paroisse -- est simultanément locale et universelle. Le terme *katholikè ekklesia*, l'Église catholique, que nous confessons au Credo, identifie dans les sources patristiques anciennes à la fois l'Église locale et l'Église universelle. En ecclésiologie orthodoxe, la localité et l'universalité sont interdépendantes, tout comme l'un et le multiple sont interdépendants dans le mystère du Christ et le mystère de la sainte Trinité. C'est ainsi que de nombreux Pères rapprochent l'unité de l'Église de l'unité des Personnes divines, de l'unité du Corps du Christ et de l'Eucharistie. Dans notre vie liturgique nous vivons incessamment notre relation avec le monde. Notre liturgie divine n'est jamais une action en dehors du monde. Elle est au contraire la « réception » du monde, son accueil, car chaque fidèle porte en fait un peu du monde en lui. Mais, dans cette même liturgie, tout ce que nous faisons dans le monde devient « offrande » à Dieu, afin que le monde puisse devenir vraiment un monde



transfiguré, pénétré de la présence de Dieu. L'Église est appelée à être le bon levain dans la pâte du monde pour faire advenir le Règne de Dieu sur terre. Église et monde sont donc des réalités coextensives. L'Église en tant que Corps du Christ existe non pas pour elle-même mais pour le monde que Dieu a créé par pure bonté, et qu'il destine à une communion plénière avec lui, au Banquet des derniers jours qui est le terme de l'Histoire.

Je considère le monde entier comme « ma paroisse »

Notre deuxième question pour aujourd'hui serait « comment puis-je considérer le monde entier comme ma paroisse ? » Mais, une fois encore on ne se limitera pas au « monde de l'Orthodoxie ». On se rappellera que l'Église est catholique parce que le Christ est présent en elle et parce qu'elle a été envoyée par le Christ en mission vers le monde entier, vers toute l'humanité. D'après St Cyrille

de Jérusalem : « On appelle l'Église 'catholique' en raison de son extension à l'ensemble du monde habité, d'une extrémité à l'autre de la terre. À cause aussi du fait qu'elle enseigne universellement et sans défaillance tous les dogmes qui doivent venir à la connaissance des hommes, tant sur les choses visibles que sur les invisibles, sur les célestes que sur les terrestres. Encore, parce qu'elle soumet tout le genre humain à la piété, chefs et subordonnés, savants et ignorants. Aussi parce qu'elle soigne et guérit universellement toutes les sortes de péchés que commettent l'âme et le corps, et possède en elle toutes les formes de ce qu'on appelle vertu, dans les œuvres et les paroles et dans toutes les diverses sortes de dons spirituels » Notre participation à la divine liturgie célébrée à notre communauté locale nous enseigne donc que l'Église n'est pas seulement la convocation du peuple de Dieu mais elle est aussi sa dispersion dans le monde. La fin de la liturgie eucharistique le révèle clairement : « Sortons en paix — Au nom du Seigneur. » Sortir et aller vers le monde n'est pas un acte post-liturgique, mais fait partie intégrante de la liturgie eucharistique, appelée à se prolonger en nourrissant chaque instant de, instant de notre vie dans le monde qui nous entoure. Lorsque nous contemplons l'icône de Pentecôte et nous voyons les langues de feu – le Saint Esprit – sur chacun des apôtres, nous comprenons que l'Esprit en tant que fondateur de l'Église historique le



jour de Pentecôte ne s'identifie ni avec les structures institutionnelles ecclésiastiques ni avec la foi individuelle, c'est-à-dire tout ce que notre paroisse devrait éviter. Il est l'animateur, le créateur de vie nouvelle, le vent violent qui renouvelle le monde entier ; il est la source des charismes qui font de la communauté ecclésiale une communauté éminemment active dans le monde et au service du monde. Cela parce que l'Église en tant que Corps du Christ, par la présence et l'action de l'Esprit Saint, est appelée à être une « présence » vivante, le signe et l'image du Royaume du Dieu trinitaire dans le monde et dans l'histoire ; elle est envoyée au monde pour témoigner sans cesse de l'espoir qui est en nous, de la bonne nouvelle que dans ce monde Dieu « *essuiera toute larme des yeux, la mort ne sera plus, il n'y aura ni deuil, ni cri, ni souffrance* » (Ap 21, 4-5).

En guise de conclusion :

J'aimerais conclure par une image qui exprime bien la dynamique entre, d'une part, une paroisse qui est appelée à vivre au quotidien la réalité du monde en son sein et, d'autre part, une paroisse qui va incessamment à l'encontre du monde le considérant comme le terrain de son témoignage et



de sa mission. C'est une image qui nous est offerte par le Père Boris Bobrinskoy, de bienheureuse mémoire, pour mieux comprendre le mystère de la dualité de la communion et de la mission.

D'une part l'Esprit Saint rassemble en Église les membres dispersés dans le temps et dans l'espace en communion liturgique, pour écouter la Parole de Dieu et communier aux Corps et Sang vivifiants du Christ, qui est la vie et l'espoir du monde ; pour offrir un « culte raisonnable pour l'univers ».

D'autre part, le même Esprit renvoie dans le monde les membres de chaque communauté locale, de chaque paroisse, régénérés par le Corps et le Sang du Christ, pour proclamer la bonne nouvelle que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique pour que le monde ait la vie.

Ma communauté est un lieu d'unité où je vis la plénitude du mystère de l'Église universelle et donc, un lieu qui représente pour moi le monde entier. Elle m'enseigne comment redécouvrir la nature communautaire de l'Église et, ainsi, elle cesse d'être un lieu simple où nous vivons dans l'Église, mais nous vivons l'Église dans sa plénitude, l'Église du Christ répandue aux quatre coins du monde.

11

La conférence de Monsieur Georges Lemopoulos est disponible dans sa version intégrale. Pour vous la procurer envoyez un courriel à : michele.panchaud@gmail.com en mentionnant : 'conférence'



L'AVENIR DE NOTRE PAROISSE

RÉUNION DES PAROISSIENS À L'INVITATION DU CONSEIL DE PAROISSE 15 JANVIER 2022, AU CAFÉ APRÈS LA LITURGIE.

A l'initiative du Conseil de la Paroisse Sainte Trinité Sainte Catherine, les paroissiens et leurs amis se sont réunis, dimanche 15 janvier à l'issue de la Liturgie, pour quelques moments de partage fraternels. Cette rencontre, une première, avait pour but de s'interroger ensemble sur l'avenir de la paroisse, de partager entre tous les responsabilités de la vie paroissiale, tant il est vrai que chacun apporte, par son charisme, la pierre à l'édifice, chaque membre qui constitue l'Eglise, le Corps du Christ, est indispensable.

La rencontre a été rythmée par 3 moments forts :

1. L'introduction de Père Alexandre et la raison de notre rencontre.
2. Les thématiques identifiées et présentées par le Conseil pour aborder sereinement l'avenir de la paroisse.
3. Discussion avec les paroissiens résumée avec les thématiques essentielles



INTRODUCTION DE PÈRE ALEXANDRE

L'année prochaine nous célébrerons les 50 ans de la paroisse. C'est d'abord une occasion de remercier Dieu pour les offices que nous pouvons célébrer. C'est une occasion, aussi, de faire un bilan des moments magnifiques autant que des passages plus difficiles que nous avons traversés. Les années de Covid, ont secoué la paroisse avec des départs et des arrivées nouvelles. Avec le conseil, nous avons voulu cette rencontre avec les paroissiens, afin de nous unir pour consolider notre vie de communauté et de mener à bien, tous ensemble, notre vie paroissiale, à l'exemple, comme nous l'enseignent les Actes des Apôtres, des premières communautés, qui avaient pour triple vocation l'Eucharistie (le partage du pain), la prière commune et la diaconie (le témoignage concret de notre amour pour Dieu et notre prochain).

Personnellement, quand je suis arrivé à Chambésy pour mes études, j'ai été très touché par cette paroisse, avec ses offices dans la langue locale. J'y ai trouvé une communauté accueillante et pleine d'amour. A cette époque, encore laïc, j'ai reçu des propositions de plusieurs paroisses (il y a un grand manque de prêtres), mais c'est ici que j'ai voulu et senti que je devais venir.

Cette rencontre n'a pas pour but de faire une révolution, mais de revoir et consolider notre foi dans l'Église, notre vie dans cette paroisse.

Avec le conseil, nous avons voulu résumer ce que nous vivons à travers la paroisse :

« Nous sommes une paroisse de chrétiens orthodoxes qui partagent leur foi en Dieu, animés d'un amour fraternel. Nous célébrons en français à Genève. Formant le Corps du Christ, nous sommes appelés à être ouverts, visibles, à témoigner et à diffuser Sa lumière dans le monde au travers du Saint Esprit. »

Pour pouvoir vivre cela avec l'aide de Dieu, pour former un corps uni, nous avons besoin de chacune et de chacun avec ses dons, sa vocation, son charisme.

LE CONSEIL DE PAROISSE A IDENTIFIÉ 4 THÉMATIQUES QU'IL PRÉSENTE EN QUATRE MESSAGES CLÉS

« Ministère d'amour fraternel » par Paola

L'objectif de ce thème est de « développer notre ministère au sein de la communauté et au-delà, et d'améliorer le respect, la communication et les relations », autrement dit : « comment rester une paroisse vivante et rayonnante pour nous et autour de nous ? »

A l'interne de notre paroisse : Comment continuer à être un lieu d'accueil chaleureux et de convivialité pour tous ceux qui viennent ? Comment accueillir plus de jeunes et leur enseigner ? Comment honorer nos anciens ? Comment mieux impliquer et mobiliser les paroissiens ?

A l'extérieur à notre paroisse : Comment améliorer davantage nos relations au sein du Centre orthodoxe ? Comment renforcer notre présence auprès des autres communautés orthodoxes ? auprès des plus démunis ?

« Postes clé » par Nina

Ce thème concerne les forces vives, fondamentales, de notre paroisse, celles qui assurent l'indispensable à la pratique de notre foi et à son encadrement (le clergé et autres serviteurs, le chœur, les offices et autres célébrations, l'état et la qualité des lieux de notre rencontre avec Dieu et entre paroissiens).

Les deux-trois années de la crise COVID, sa gestion (par les autorités politiques) et leurs conséquences ont occasionné des changements tangibles pour notre paroisse, notamment au niveau de ces forces vives – actuellement réduites ou en transition.

Afin de bien préparer l'avenir de la paroisse, l'enracinement local et l'épanouissement souhaités, nous avons à assurer ces ressources essentielles et leur pérennité – entre autres, un deuxième prêtre, diacre(s) et lecteurs, choristes, la relève du chef de chœur, catéchistes.

Quelles ressources sont et seront nécessaires à nos paroissiens pour une pratique orthodoxe vivante et joyeuse dans un monde en profonde mutation, en perte de repères ? Comment, par quels moyens les pourvoir/satisfaire ? Avec une pensée particulière pour les diverses générations à la paroisse, notamment les enfants, les jeunes et leurs parents.

« Ressources » par Nadia

« Comme vous savez il y a beaucoup de tâches différentes : nettoyage, accueil au comptoir des cierges, collecte, fleurs et bien sûr chanter ! Pour moi c'est une joie de venir à l'église régulièrement pour aider mon prochain. C'est ma façon de remercier Dieu de tout ce qu'il me donne et m'aide. Même si j'ai un bras droit exceptionnel, Monique qui m'aide beaucoup, je serais heureuse de partager mes tâches car l'âge venant, bientôt 80, je commence à avoir un peu moins d'énergie même si je suis à la retraite. Aussi pour le plaisir de travailler avec d'autres personnes et pour assurer la pérennité de ces activités au sein de la Paroisse. Venez me voir, c'est un cadeau pour la Paroisse. Nous ne sommes pas éternels. »

« Finances » par Aleksander

Notre nouveau trésorier paroissial (par intérim), Aleksander Popovich, soutenu par Ana-Maria Falconnier, comptable, remercie l'ancienne trésorière Ivana Gebreziabihier pour son excellent travail et partage les points suivants :

Notre communauté est en bonne situation financière, grâce aux dons faits par chacun d'entre nous. Cela doit continuer !

Notre objectif financier est de nous assurer que nos finances restent solides afin de couvrir les activités existantes et les nouvelles priorités. Pour les activités existantes, nos coûts annuels étaient de 100k CHF. Pour les nouvelles priorités, celles-ci émergeraient de nos discussions en tant que communauté.

En attendant, il y a trois priorités financières : d'abord assurer la continuité dans la gestion de nos finances. Puis d'effectuer un audit de nos activités financières et mettre en œuvre toute amélioration nécessaire. Finalement : préparer un budget pour 2023 en fonction de nos priorités. Aleksander précise que le budget pour 2023 serait basé sur un plan composé d'activités opérationnelles existantes ainsi que de nouvelles priorités que la communauté pourrait proposer."

Il y aurait une communication régulière et transparente pour s'assurer que nous sachions tous où va l'argent et comment nous pouvons aider.

Discussion entre tous

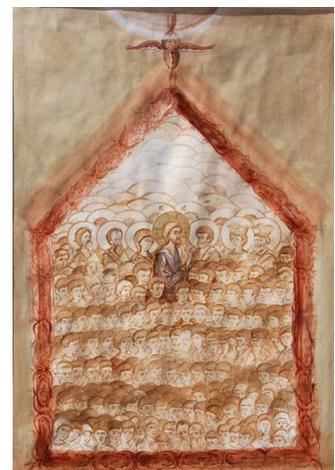
A la suite des interventions des membres du Conseil, une discussion s'est enclenchée avec les paroissiens. Nous en avons relevé les thèmes principaux :

Il importe de capitaliser sur nos acquis et d'être reconnaissants pour tout ce qui va bien et est à garder, voire à renforcer.

La jeunesse tient à cœur de plusieurs paroissiens, elle doit être inspirée et mobilisée davantage afin de stimuler leur envie de venir à l'Eglise, de s'y impliquer et de s'engager davantage dans la vie de la paroisse.

L'enseignement des adultes est également ressorti comme un thème important. Comment nous renforcer nous-mêmes et être une source d'inspiration et un modèle pour nos jeunes (entre autres) ? Père Alexandre souligne le fait que les offices sont aussi une très bonne source d'enseignement.

Le souhait a été émis de renforcer les liens communautaires et d'unité hors de la liturgie.



La vie pratique de la paroisse a besoin de s'appuyer sur de nouvelles forces vives pour partager les différentes diaconies.

Les locaux (crypte, salle du café) ne sont pas toujours favorables pour certaines activités communautaires

Les relations aux autres sont à approfondir pour nourrir les liens aussi à l'extérieur de notre paroisse (avec les autres communautés orthodoxes, aux autres en général.

La communication pourrait être améliorée et modernisée.

Les offices de Pâques fédèrent, ils sont parmi les moments les plus beaux que nous partageons durant l'année. La proposition est faite d'approfondir la période précédant la fête de la Nativité.

A l'issue de cette discussion - échanges avec le conseil de paroisse, des agapes bienvenues ont permis à chacun de poursuivre cette réflexion commune. A suivre

FICHE DE LECTURE

Parmi les nombreux livres acquis récemment par la bibliothèque, nous partageons notre « coup de cœur »

Père Rafail et autres saints de tous les jours par Tikhon Chevounov
Éditions des Syrtes (cote 648)

Quel élan merveilleux parcourt le livre du Père Tikhon. Dans la première partie qui évoque les starets actuels du monastère des Grottes de Pskov, on retrouve toute la spiritualité des Pères du désert. C'est extraordinaire de découvrir que la tradition monastique et en particulier la paternité spirituelle est restée toujours aussi vivante en Russie malgré des décennies de persécutions religieuses et d'incroyance. On rêve alors d'aller se mettre sous la direction d'un starets, quitte à faire la queue pendant des heures pour entendre une parole de Vie. Le Père Tikhon évoque son parcours personnel dès le moment où il découvre l'Évangile, évangile qu'un baptiste lui a prêté et qu'il se garde bien de rendre ! On suit son parcours, ses rencontres et ses "illuminations". Les différents récits se lisent facilement et sont souvent pleins d'humour. C'est un livre qui fait du bien.

Irène Bartholdi

Si vous souhaitez connaître la liste des livres de la bibliothèque n'hésitez pas à la demander à Lydie et Patrice. lpfeder@yahoo.fr



MARINA TROYANOV – UNE CHRÉTIENNE RADIOUSE



« Qui aime son frère demeure dans la lumière » (I Épitre de Jean 2.10)

Quand Marina avait 3 ou 4 ans à Lausanne, un jour, une mendiante a frappé à leur porte. Marina lui a ouvert, et la mendiante lui a dit : « j'ai faim, je n'ai rien mangé ». Marina a pris sa tirelire, l'a cassée et a donnée tout j'argent à la mendiante. Sa maman l'a grondée et Marina lui a répondu : « mais, maman, elle n'avait rien mangé ». Cet incident illustre bien son caractère : elle était très généreuse et elle aimait les gens.

Dans sa vie, elle a aidé et sauvé de nombreuses personnes, notamment plusieurs enfants quand nous habitions en Russie. C'était elle aussi qui avait fait, en 1970, le premier téléphone au Père Damaskinos (qui n'était pas encore évêque) pour lui demander s'il y avait, à Chambésy, des offices en français. Je crois que le Père Damaskinos a saisi cette « opportunité » et a improvisé : « Oui, nous commençons ce samedi, venez ! » Nous y sommes donc allés, et c'est ainsi qu'a commencé notre travail à Chambésy. Plus tard, en 1984, ce même Mgr Damaskinos, devenu entre-temps évêque, a créé la Fondation philanthropique orthodoxe, qui existe toujours, et qui - grâce aux fonds importants récoltés - a aidé des centaines de personnes, en leur apportant son soutien non seulement par des contributions financières, mais également sur le plan moral. Mgr Damaskinos avait tout de suite proposé à Marina d'être la vice-présidente de cette Fondation, ce qu'elle a accepté. Elle a travaillé avec beaucoup de dévouement et efficacité à cette tâche 28 ans durant (elle a par la suite encore aidé le Conseil de Fondation dans son travail pendant de nombreuses années). Une de ses collègues à la Fondation nous a écrit : « Son humanité, sa justesse, son engagement, sa compassion, ses valeurs de vie faisaient d'elle le cœur de la Fondation ».

Dans le registre des condoléances, une paroissienne a écrit : « A ma très chère et tendre Marina, qui m'a tendu ses bras et son cœur lorsque je suis arrivée à la Paroisse – d'une générosité et d'un amour infini pour son prochain... ». Dans sa dernière lettre à Marina, une amie géorgienne lui écrivait : « J'ose maintenant vous dire à quel point vous me souteniez non seulement financièrement, mais surtout par votre sourire si large et si radieux Enfin, une autre amie de Moscou lui avait écrit : « Merci de m'avoir appris à être heureuse ».

Marina a laissé à ses petits-enfants une brochure avec ses souvenirs où elle écrit notamment : « Au départ, en juin 1970, je pensais que la paroisse serait un peu la paroisse des amis réunis sans véritable ambition missionnaire, je m'en réjouissais et louais l'hospitalité de Mgr Damaskinos. Aujourd'hui, quand je regarde autour de moi ou que j'entends quelqu'un dire que la paroisse lui a changé la vie, j'en reste émerveillée, reconnaissante et j'ai envie de chanter : « Quel Dieu est grand comme notre Dieu ! »

Nous avons été mariés avec elle soixante-sept ans. C'était une femme, mère et grand-mère merveilleuse.

Tikhon Troyanov



LITURGIE EN UKRAINIEN DE LA FÊTE DE LA THÉOPHANIE

Le samedi 21 janvier 2023, s'est tenue la Divine Liturgie de la Fête de la Théophanie pour la communauté ukrainienne à la Paroisse orthodoxe francophone Sainte Catherine, à Chambésy. Pour cette occasion, les Ukrainiens avaient invité tous les paroissiens à se joindre à eux et par la suite les avaient invités à partager ensemble un bortsch qui est une soupe, afin de montrer leur gratitude quant à l'accueil qu'ils leur font depuis le début de leur venue.

La Divine Liturgie a été célébrée en slavon par Père Alexandre et durant tout l'office, on pouvait ressentir une énorme émotion. Malgré le fait que l'on ne comprenait pas la langue, on pouvait discerner une palpable humilité, compassion et discrétion de cette communauté ukrainienne qui, ayant été déracinée de son pays d'origine pour raison de conflits de guerre, avait trouvé refuge et consolation dans notre belle et accueillante Paroisse orthodoxe francophone Sainte Catherine. Leur seul point d'attache était leurs prières et leur foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

Ce qui était le plus impressionnant, fut la chorale orchestrée par cinq femmes ukrainiennes. Elles avaient des voix les unes plus belles que les autres, des voix envoûtantes, des voix ruisselantes, des voix cristallines, des voix qui vous enlacent et qui vous réchauffent le cœur et l'âme, des voix qui vous pénètrent et qui vous font pleurer d'avoir été autant émus. Un véritable moment de grâce vécu en parfaite communion entre tous les fidèles orthodoxes présents ce jour-là.

Par la suite, la communauté ukrainienne avait préparé une grande quantité de bortsch accompagné de diverses sortes de pain, de fromage, de vin et de desserts dans notre belle salle-café. On était une quarantaine de personnes toutes attablées les unes à côté des autres dans un esprit de fraternité, de convivialité, d'humilité et de partage. Père Alexandre prit la parole pour exprimer sa joie d'être tous ensemble avec le Saint-Esprit et pour remercier Dieu de toutes les grâces et bénédictions offertes.

Que la communauté ukrainienne soit vivement remerciée pour son accueil, pour sa gentillesse, pour sa compassion envers son prochain, pour sa chaleur humaine et pour son amabilité. De plus, qu'elle soit louée d'avoir pris l'initiative de montrer sa gratitude envers notre Paroisse orthodoxe francophone Sainte Catherine, d'avoir baigné dans cet esprit d'eucharistie et de reconnaissance, en toute foi chrétienne. Que Dieu les bénisse !

Hélène Koukoutsas





WEEK-END PAROISSIAL AU MONASTÈRE DES SCIERNES D'ALBEUVE

Nous sommes arrivés dans les montagnes enneigées, loin du bruit de la ville et de l'odeur de renfermé de mon entrepôt de produits laitiers. A mille lieues des soucis du monde, un havre de paix qui sait se faire contempler. Nous étions au monastère de la Protection de la Mère de Dieu pour un week-end paroissial des familles et de leurs amis.

Je suis arrivé devant une bâtisse qui ne ressemblait pas à un monastère ordinaire, cela m'a fortement surpris dans un premier temps. Néanmoins après être sorti de ma voiture, après ce parcours dans la Gruyère, j'entendis une histoire de poules et de potager contée par l'higoumène, Mère Antonia, loin de l'image austère que l'on pourrait se faire d'une moniale. Le monastère était rempli d'humanité et de bienveillance.

Nous commençâmes la visite pour en apprendre un peu plus sur ce monastère pas comme les autres. Ce lieu était une ancienne auberge, avec des chambres, une cuisine, une salle à manger, un espace de discussions et un petit salon juste à côté de la porte d'entrée, qui deviendra le quartier général des enfants.

Après avoir mis nos bagages dans nos appartements, nous sommes remplis d'une envie de mieux nous connaître. Mère Antonia nous invite à monter dans une salle propice à la discussion. Pour plus en apprendre sur nos parcours et aussi lui poser des questions sur la vie monacale. Entretemps j'ai pu faire la rencontre de Père Denis qui nous a rejoints. Nous avons échangé sur la vie du chrétien avec les problèmes de ce temps, mais également sur ses joies pleines d'espérances.

Après notre réunion, par le son d'une clochette, nous avons été invités à manger, dans le calme et la prière, un sublime repas concocté par des moniales remplies de talents. Où, je dois l'admettre, j'ai vraiment tout goûté, même les sirops.

Nous avons fait une balade, avant les vêpres, dans le village, sous le regard jovial des montagnes. Après notre promenade, nous sommes allés à l'église, située à quelques minutes de nos chambres, pour célébrer les vêpres avec Père Denis et les moniales. L'Église est unique, chaleureuse et nous donne envie de nous plonger dans la prière. Certaines mamans ont versé des larmes de bonheur, des moments de répit en dehors du monde.

Par la suite, nous sommes retournés au monastère pour y prendre notre repas du soir. Entre l'émotion et la fatigue nous avons passé d'excellents moments de convivialité, et beaucoup allèrent se coucher...sauf certaines personnes dont moi-même : nous avons vécu d'excellents dialogues dans le petit salon. Où, l'espace d'un instant, nous avons été plongés au cœur de nos histoires, plus trépidantes les unes que les autres.

Fin de la première journée ! Et ce fut la première fois que je dormis en Suisse.

Le lendemain, réveil 7h10, et, pour ma part, direction l'église, pour les matines et la Divine liturgie. J'ai ressenti un calme, une sérénité et un soulagement extraordinaires. Un soulagement qui me revient tous les dimanches, comme une petite voix qui me souffle « Christ est Ressuscité ! ». Cette bonne nouvelle me traverse le corps et l'esprit. Elle réjouit mon cœur d'Espérance.

Et, même si je n'ai pas envie de partir d'ici, je sais que j'affronterai les difficultés de ce monde avec plus d'enthousiasme, guidé par la lumière de la vérité. Ensuite nous sortîmes de l'église. Et, à la boutique du monastère, nous fîmes des achats, d'icônes, de livres de prières, de sirop, et de confitures... pour soutenir les moniales et approfondir notre foi. Tout cela avec des petites collations, il faut le reconnaître.

Puis, nous rentrâmes prendre notre dernier repas au monastère, un repas fort apprécié, avec la tristesse de partir mais également la promesse de revenir. Et le moment vint de dire mes au revoir aux moniales et à Mère Antonia. Je préparai mes bagages pour mon retour. Me voilà prêt à faire le chemin dans le sens inverse. Après les remerciements aux moniales, Paola et moi-même partîmes ensemble pour le chemin du retour.

Ce fut la fin de notre week-end au monastère de la Protection de la Mère de Dieu, un monastère pas comme les autres.

Valentin Drombry

Monastère de la Protection de la Mère de Dieu

39 route de la Gare 1669 Les Sciernes d'Albeuve <https://orthodoxie.ch> › sciernes-monastere-protection

DIMANCHE DU PARDON : LES BLINI



19

Blini

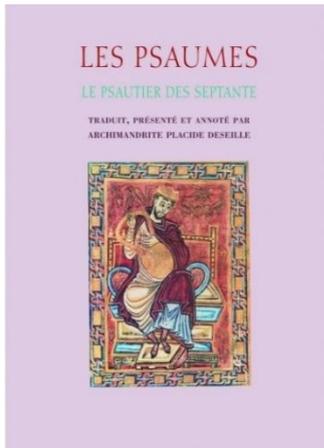
D'origine russe, les blini (aussi préparés en Ukraine, en Biélorussie et autres pays de l'Est) sont des petites crêpes épaisses composées de farine, de lait, d'œufs et de levure. La pâte doit monter un moment jusqu'à ce qu'elle double de volume. Les blini sont cuits à la poêle ou de façon plus moderne, sur une crêpière. Ils sont servis accompagnés de divers poissons fumés, de crème acidulée (smetana) et de la traditionnelle vodka.

On les mange principalement lors de la semaine de la Tyrophagie qui précède le début du Carême. Dans notre paroisse, nous les dégustons le Dimanche du Pardon, après la Liturgie et avant les Vêpres. La pâte est préparée et cuite avant l'office et chaque paroissien apporte sa garniture. Cette année, la communauté ukrainienne s'est jointe à nous pour partager le repas.

Aurélie Ronget



LES PSAUMES POUR LES « CHAMBÉSIOTES DU SAMEDI »



Depuis quelques années déjà, la salle-café accueille, un samedi après-midi par mois, un temps d'échange, une catéchèse, sur un thème choisi en avance par les participants (dont père Alexandre), préparé, présenté et partagé, dans une ambiance à la fois fraternelle, joyeuse et sérieuse... De nombreux thèmes ont déjà été abordés (on peut en trouver la liste et les documents partagés dans 2 grands classeurs rangés dans la bibliothèque, n'hésitez pas à demander...)

Le thème de ce mois de février était « Les psaumes », préparé et présenté par Michèle et Jean. A ce sujet, il a été aussi question de la Septante, version de l'ancien Testament utilisée par l'Eglise Orthodoxe, et de la typologie, une méthode de lecture de la Bible dans laquelle les événements du passé biblique sont vus comme des préfigures annonçant ce qui sera accompli dans le futur et l'actualisant par avance...

Ce livre de l'Ancien Testament contient des hymnes et des poèmes traditionnellement attribués au Saint Prophète et Roi David, ancêtre de notre Seigneur Jésus-Christ, que l'on regroupe sous le nom de psaumes. Presque tous les aspects de notre vie de prière, la louange, l'action de grâce, la pénitence, l'intercession, se trouvent dans le Psautier. Cette poésie sacrée de louange et de lamentation a été composée par le peuple hébreu antique à partir de son intense expérience propre, c'est une poésie de l'âme humaine au milieu des triomphes, de la désolation, et des affaires ordinaires de la vie. Les psaumes ont été utilisés de façon continue à travers les âges et ont été traduits dans la plupart des langues anciennes et modernes...

Les Psaumes forment la structure canonique des offices chantés dans les Eglises chrétiennes comme prolongement naturel de leur utilisation dans le Temple juif et à la synagogue. Les citations de nombreux psaumes dans le nouveau Testament rendent évident que le psautier est le livre de prière des premiers chrétiens. Le charme intemporel des psaumes les a mis sur les lèvres de tous les chrétiens.

Dans l'Orthodoxie les célébrations eucharistiques, la Semaine Sainte et Pâques, et les grandes fêtes tout au long de l'année sont en relation ancienne et profonde avec les psaumes. Les Psaumes récapitulent l'histoire du Salut, le mystère du Christ et prophétisent la venue de Notre Sauveur. Père Placide Deseille écrit dans son introduction au psautier :

« Il suffit d'ouvrir le livre des Psaumes pour constater qu'il est fait de chants de combat, d'appels de détresse et de chants de confiance dans l'épreuve, et de cantiques de triomphe. Cette atmosphère correspond bien à la vision patristique de la Rédemption, conçue non comme une expiation pour le péché que comme un combat victorieux du Verbe incarné contre satan et toutes les puissances du mal. »

Pour aller plus loin sur ces sujets passionnants voici quelques liens :

Commentaires et interprétation des Psaumes par St Athanase d'Alexandrie :

<https://metz.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/19/2017/05/LettreMarcellin.pdf>

<https://www.abbaye-timadeuc.fr/pdf/stAthanasedAlexandrie.pdf>

Psaumes thérapeutiques de Saint Arsène de Cappadoce :

<https://seigneurjecrieverstoi.blogspot.com/2018/11/les-psaumes-therapeutiques-de-saint.html>



NATIVITÉ DE LA MÈRE DE DIEU PAROISSE ORTHODOXE DE CHAVORNAY

Les liturgies reprennent à Chavornay, au rythme d' une fois par mois, avec joie et reconnaissance ! Nous avons ainsi pu fêter Noël, et chanter des chants traditionnels en français et en ukrainien lors des agapes fraternelles qui suivirent la Liturgie.

Nous nous sommes aussi retrouvés pour la Théophanie et la grande bénédiction des eaux.

Lors de l'assemblée générale annuelle nous avons renouvelé le conseil de paroisse et nous repartons d'un bon pied dans cette chapelle de Chavornay si généreusement prêtée.

Après la Liturgie du 11 février un « conseil élargi » nous a permis de régler les questions pratiques en nous partageant les diverses tâches. (Avec un petit café bien chaud, car le chauffage était tombé en panne) !



21



PRIÈRE POUR LA PAIX

« ENSEMBLES AVEC UNE BOUGIE POUR LA PAIX »

Les communautés chrétiennes d'Orbe et Chavornay se sont rassemblées le 24 février à l'église catholique d'Orbe. Une délégation de la paroisse de la Nativité de la Mère de Dieu y participait par la lecture d'un message de Père Alexandre, le chant d'un extrait du psaume lucernaire et des « kyrie »

Un chaleureux moment de partage autour d'un thé suivit l'office, nous permettant de faire plus ample connaissance avec l'Abbé Flavien-Merlin Khonde Khonde et des membres de la paroisse, ainsi que de personnes de la région.

Je vais te raconter l'histoire de Catherine d'Alexandrie, sainte Catherine, "*la glorieuse fiancée du Christ*" la sainte patronne de notre paroisse, "*notre aide et notre secours.*"

Catherine vivait il y a bien longtemps, à Alexandrie, capitale de l'Égypte, grand port de commerce qui possédait une des plus grandes bibliothèques du monde. Fille du roi Costos, elle était d'une grande beauté, très intelligente et **érudite**. A cette époque il était rare qu'une fille fasse de grandes études, Catherine, elle, avait étudié la poésie, la philosophie, les mathématiques, la médecine et savait très bien parler et exprimer clairement sa pensée. Sa mère était chrétienne, mais en secret car l'empereur Maximin qui régnait sur le pays adorait les **idoles** et **persécutait** les chrétiens.

Vers l'âge de 18 ans les parents de Catherine voulurent la marier, mais elle n'en avait nullement envie et déclara qu'elle n'accepterait qu'un époux qui, comme elle-même, serait noble, beau, sage et riche. La mère de Catherine décida alors de présenter sa fille à son père spirituel, un sage prêtre vivant un peu à l'écart de la ville. Le vieil homme remarqua tout de suite la grande intelligence de la jeune fille et décida de lui parler du Roi des rois, Jésus Christ. Il lui dit : « Je connais une personne admirable dont les qualités sont même supérieures aux tiennes, sa beauté est plus éclatante que le soleil, sa science gouverne le monde entier et toutes ses créatures, sa richesse est infinie et ne diminue jamais ». Catherine pensa qu'il s'agissait sans aucun doute du très grand prince d'un puissant royaume terrestre. Le prêtre lui expliqua alors que le père de ce jeune homme n'habitait pas la terre et que sa mère était une vierge très sainte que même les anges vénéraient.

Comme Catherine avait très envie de rencontrer ce mystérieux prince, le vieux prêtre lui donna une icône de la Mère de Dieu tenant son enfant divin dans ses bras et dit : « voici la Très Sainte Mère du prince dont je t'ai parlé, son nom est Marie. Prends-la chez toi, enferme-toi dans ta chambre, prie-la de tout ton cœur et demande-lui de te présenter son fils ». Catherine fit tout ce que le vieux prêtre lui avait conseillé de faire. Peu de temps après, elle vit en rêve la Mère de Dieu, comme sur l'icône, tenant contre elle son enfant rayonnant comme le soleil. Lorsque la Très Sainte Vierge demanda à Jésus de regarder la belle Catherine qui souhaitait devenir sa fiancée, il répondit : « Non, elle est laide, pauvre et ignorante, elle ne peut pas voir mon visage ». Puis il ajouta : « Qu'elle retourne auprès du vieillard qui lui a donné l'icône, qu'elle se fasse baptiser, alors elle pourra me voir et recevra beaucoup de joies et de grâces ».

Catherine retourna donc voir le vieillard et reçut le baptême. Peu après, une nuit, alors qu'elle avait beaucoup prié, elle s'endormit et, à nouveau, vit en rêve la Mère de Dieu. Mais cette fois Jésus regardait Catherine avec affection et déclara : « Maintenant tu es devenue admirable et je consens à te prendre pour épouse, mets à ton doigt cet anneau de fiançailles et ne prends aucun autre mari sur terre. » Désormais Catherine ne pensait plus qu'au Christ, les choses de la terre ne l'intéressaient plus.

L'empereur Maximin qui lui, adorait les idoles, invita tout son peuple à se rassembler pour faire un grand sacrifice, promettant tortures et souffrances à ceux qui ne lui obéiraient pas. Catherine se rendit au temple où se déroulait le sacrifice aux idoles, s'approcha de Maximin, le salua et lui

expliqua qu'il commettait une très grande erreur en adorant les idoles et en obligeant son peuple à en faire autant. Et bien sûr, elle lui parla avec beaucoup d'intelligence et de sagesse du Christ Jésus,

le Dieu unique. Le cœur de Maximin s'endurcit et comprenant qu'il n'arriverait pas à convaincre Catherine il fit venir les plus savants **orateurs** de son empire pour avoir raison d'elle. Mais Catherine **"réfuta brillamment les vaines subtilités des impies, par le glaive de l'esprit."**

Ne voulant s'avouer vaincu, Maximin menaça Catherine de mort si elle ne renonçait pas à sa foi, mais fidèle à son divin Epoux Catherine préféra offrir sa vie en témoignage de l'amour du Christ. Ainsi, **"ayant reçu la couronne du martyr elle demande pour tous la grande Miséricorde."**



C'est pourquoi le dimanche nous **"chantons les louanges de Catherine"**.

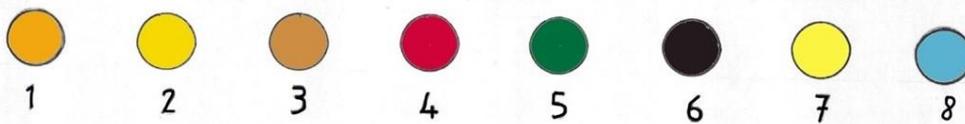
Erudit : très savant et cultivé ;

Idole : statue adorée comme si elle était un dieu ;

Persécuter : faire souffrir sans arrêt ;

Orateur : personne qui sait très bien parler en public et être convaincante.

Réfuta brillamment les vaines subtilités des impies : Catherine avait toujours le dernier mot face à ceux qui n'avaient pas la foi en Jésus Christ ; **Le glaive de l'esprit** : inspirées par l'Esprit Saint, les paroles de Catherine étaient puissantes comme une épée.



Quand il n'y a pas de numéro on laisse en blanc

Les yeux de sainte Catherine sont de la même couleur que sa peau

Les lettres sont en rouge (numéro 4)

INFORMATIONS, VIE DE LA PAROISSE DE NOVEMBRE 2022 À MARS 2023

BAPTÊMES :

Viktoriia, fille de Taras et Viktoriia Avramenko, le 12 novembre 2022
Apolline, fille de Haralambos et Julie Lemopoulos, le 19 novembre

DÉCÈS :

Uranias-Anna Anastassiadis, le 04 janvier 2023
Enfant Codruta Caldarar, le 06 janvier 2023

DATES À RETENIR

OFFICES DE PÂQUES

22h45 Procession et proclamation pascale par les paroisses du Centre orthodoxe
23h00 Matines et Liturgie de la Résurrection (suivies du Buffet pascal)

LE SAMEDI RADIEUX 22 AVRIL

Nous vous invitons à célébrer la liturgie pascale avec la paroisse orthodoxe à **Chavornay**
(Chemin de la Ville 2, 1373 Chavornay).

C'est une belle occasion de vivre et de partager cette joie pascale avec notre paroisse sœur de
Chavornay. Soyez tous les bienvenus ! Des agapes suivront.

Pour l'itinéraire voir la page web : <https://nativitedelamerededieu.wordpress.com/>



Directeur de la publication : Père Alexandre Sadkowski.

Rédaction et réalisation : Nicolas Chalié, Lydie et Patrice Federgrün, Hélène koukoutsas,
Pierre Mirimanoff, Michèle Panchaud, Aurélie Ronget.

Nous remercions tous ceux qui ont apporté leur aide à l'équipe de rédaction.